

FLORENCE VUILLEUMIER

www.flov.net



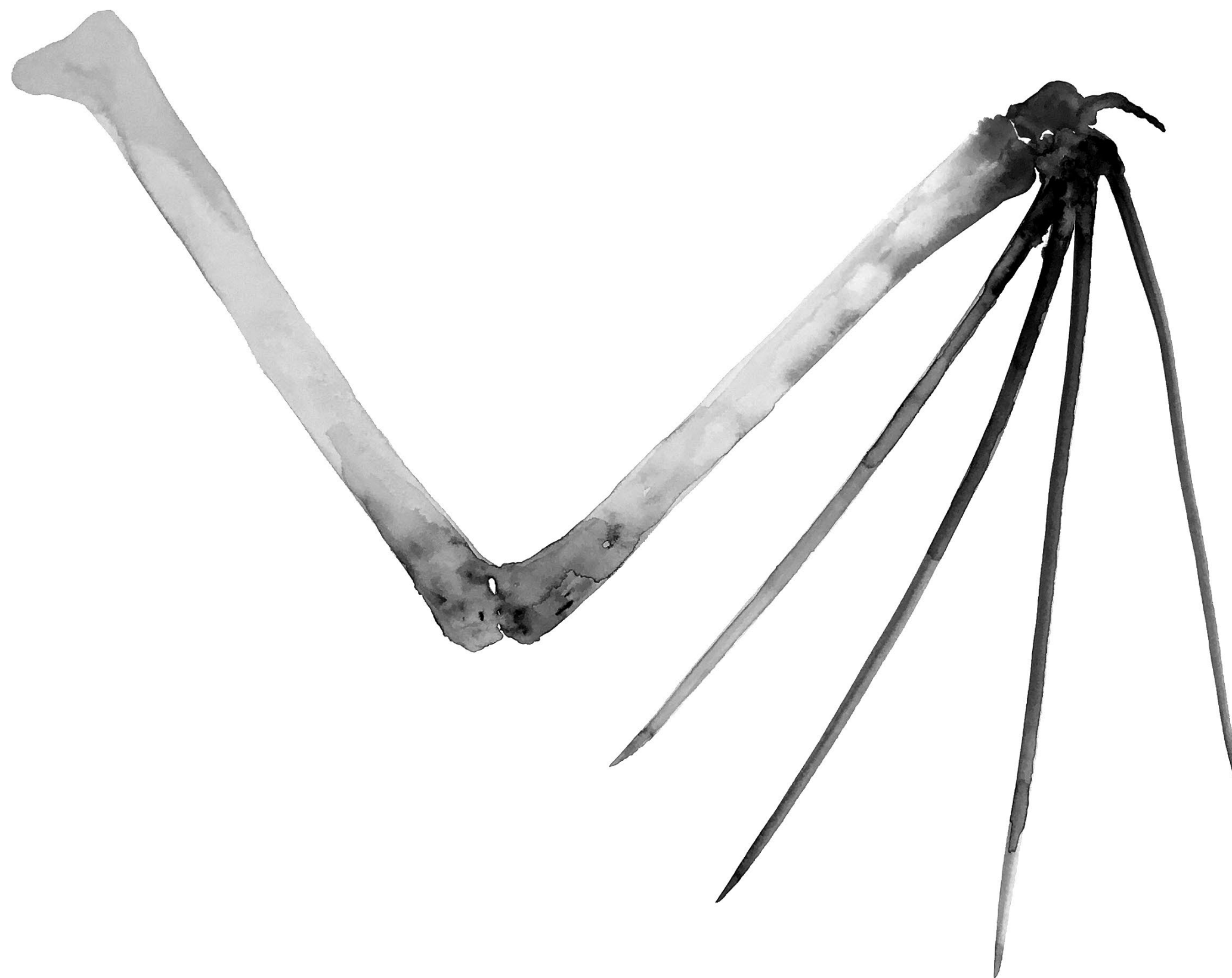
Photo ©Chris Morgan

Of Swiss and Vietnamese origin, **Florence Vuilleumier** lives and works in Geneva. She studied at the Geneva High School of Fine Arts (now HEAD), and also trained in contemporary dance and performance, working with choreographer Noemi Lapzeson. She continued her studies in Sinology and French literature at the University of Geneva, and spent time in Beijing, Wuhan and Chongqing. She now works mainly in wash painting, drawing, writing and micro-editing. She draws her thematic choices from her own experience: animality, sex and organic regression, at the very edge of bodily consciousness, where a kind of common ground of the human experience may be emerging.

*D'origine suisse et vietnamienne, **Florence Vuilleumier** vit et travaille à Genève. Elle a suivi un parcours passant par l'École Supérieure des Beaux-Arts (actuelle HEAD), la danse contemporaine et la performance, travaillant avec la chorégraphe Noemi Lapzeson. Elle poursuit sa formation en sinologie et littérature française à l'Université de Genève, séjourne à Beijing, Wuhan et Chongqing. Elle travaille aujourd'hui principalement la peinture au lavis, le dessin, l'écriture, la micro-édition. Elle puise ses choix thématiques dans son expérience propre, l'animalité, le sexe, la régression organique, à la limite de la conscience corporelle, là où affleure peut-être une sorte de socle commun de l'expérience humaine.*

GOUACHES SUR PAPIER
FORMAT A4 À A2
DEPUIS 2015 (SÉLECTION)





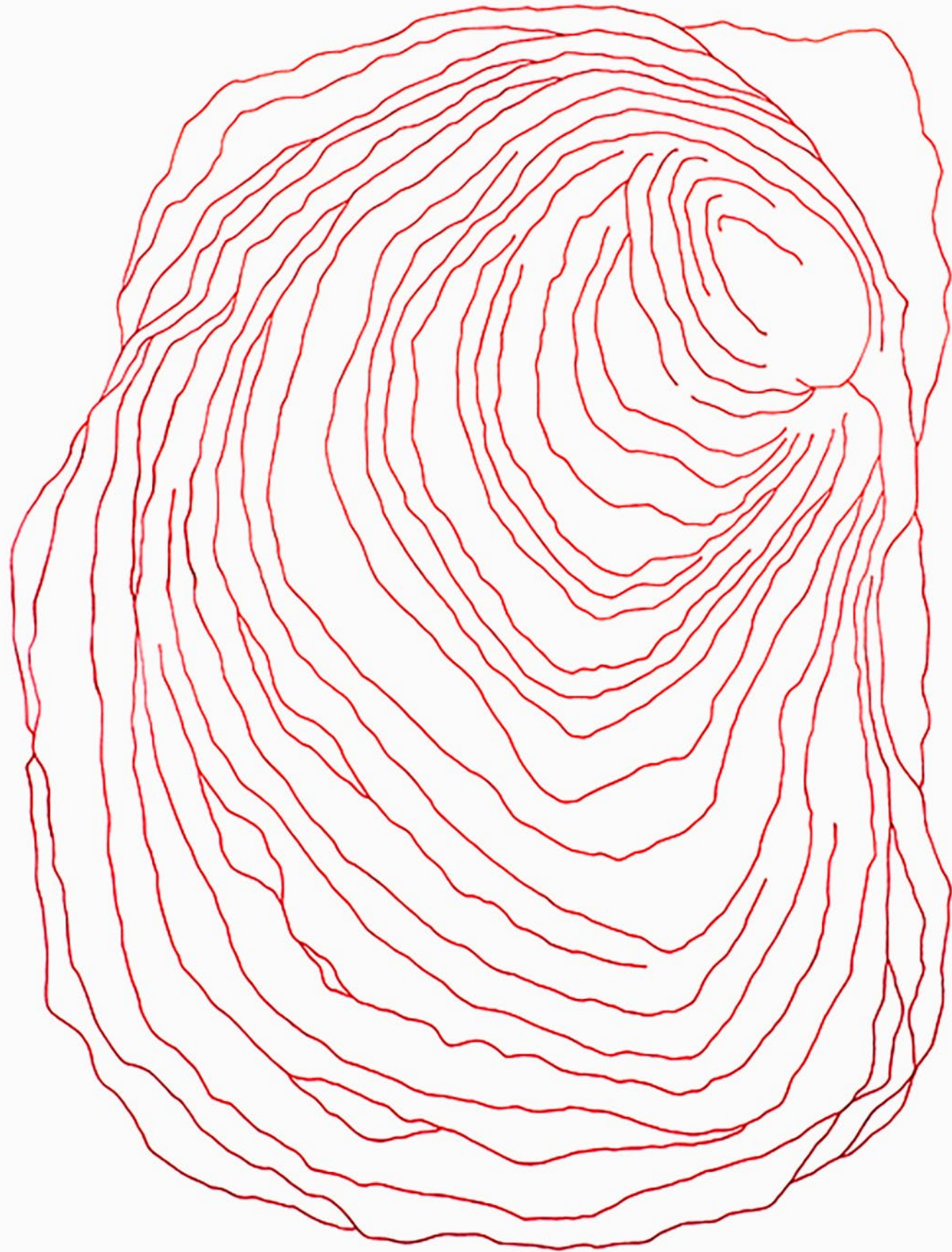


Ma double identité sous-tend mon travail: peindre, dessiner, écrire, photographier, ou le simple fait de « faire apparaître » constituent sans doute une forme de réponse aux volontés d'oubli héritées de ma mère et de celles et ceux qui ont fui la guerre. Ma méthode se fonde sur une constante recherche d'économie, où se mêlent deux minimalismes: le géométrique, d'inspiration presque industrielle, et l'extrême-oriental, plus organique. Ainsi lorsque je réinterprète des techniques traditionnelles, comme celle du lavis ou de l'encre, focalisant mon attention sur la transition entre le geste et sa fixation, j'explore un espace de respiration ténu situé à l'intérieur des images, pourtant immobiles.

F.V.

Sans titre, 2019-2021
Collection: Fonds cantonal
d'art contemporain, Genève





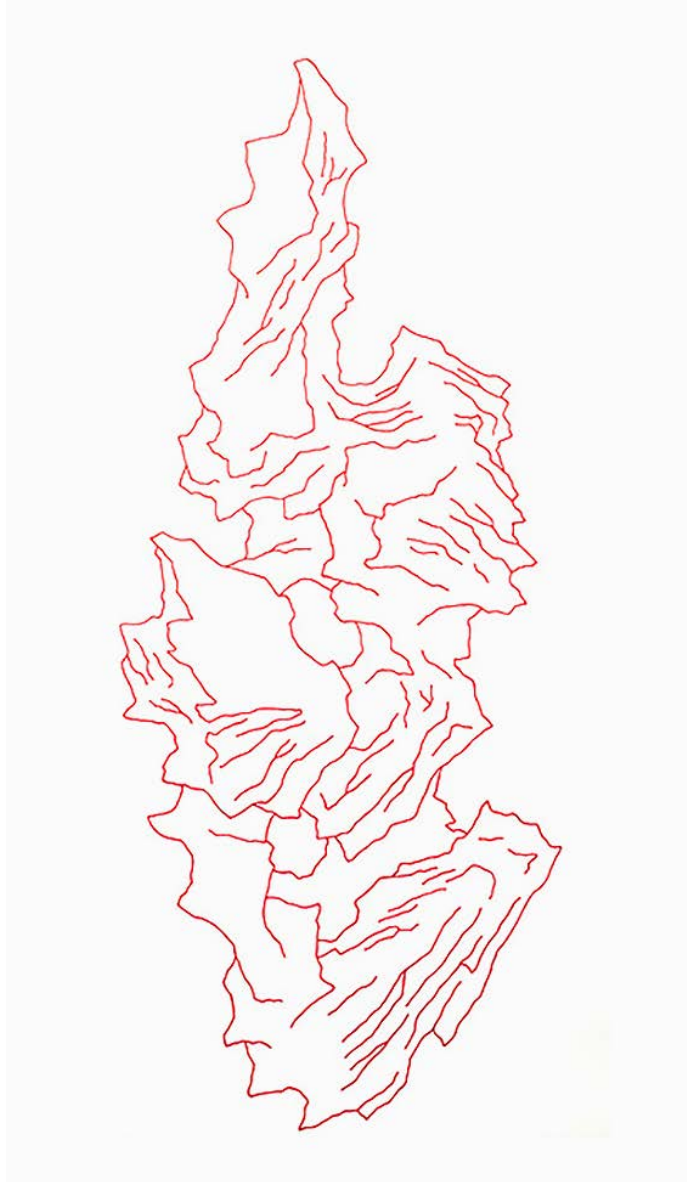
Oyster II (蚝), 2015
204.5 x 141 cm
Collection: Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève

DESSINS À L'ENCRE ROUGE
SUR PAPIER GRAND FORMAT
DEPUIS 2010 (SÉLECTION)

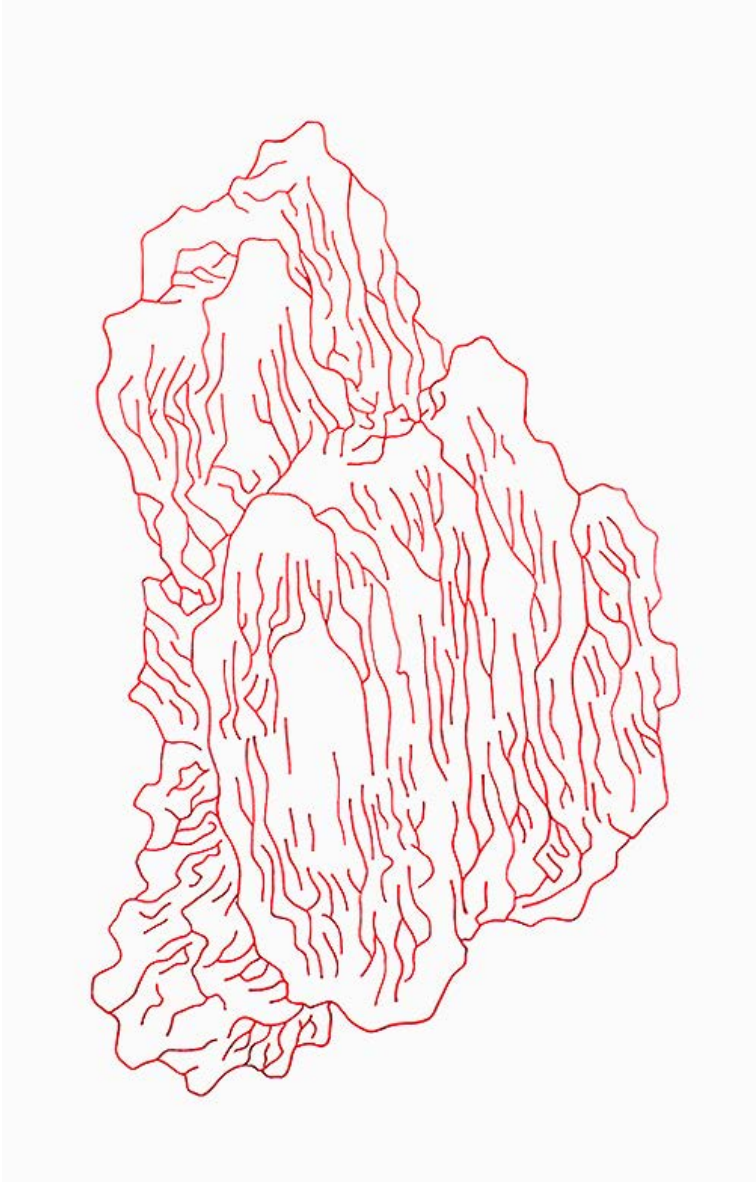
Chaque dessin est effectué au sol, après avoir été marqué au crayon léger à la verticale. Il s'agit ensuite de saisir l'encre à l'aide d'une pipette, puis de tirer la goutte le long des lignes préalablement tracées. Ce lent processus implique une attention soutenue dans chaque geste.



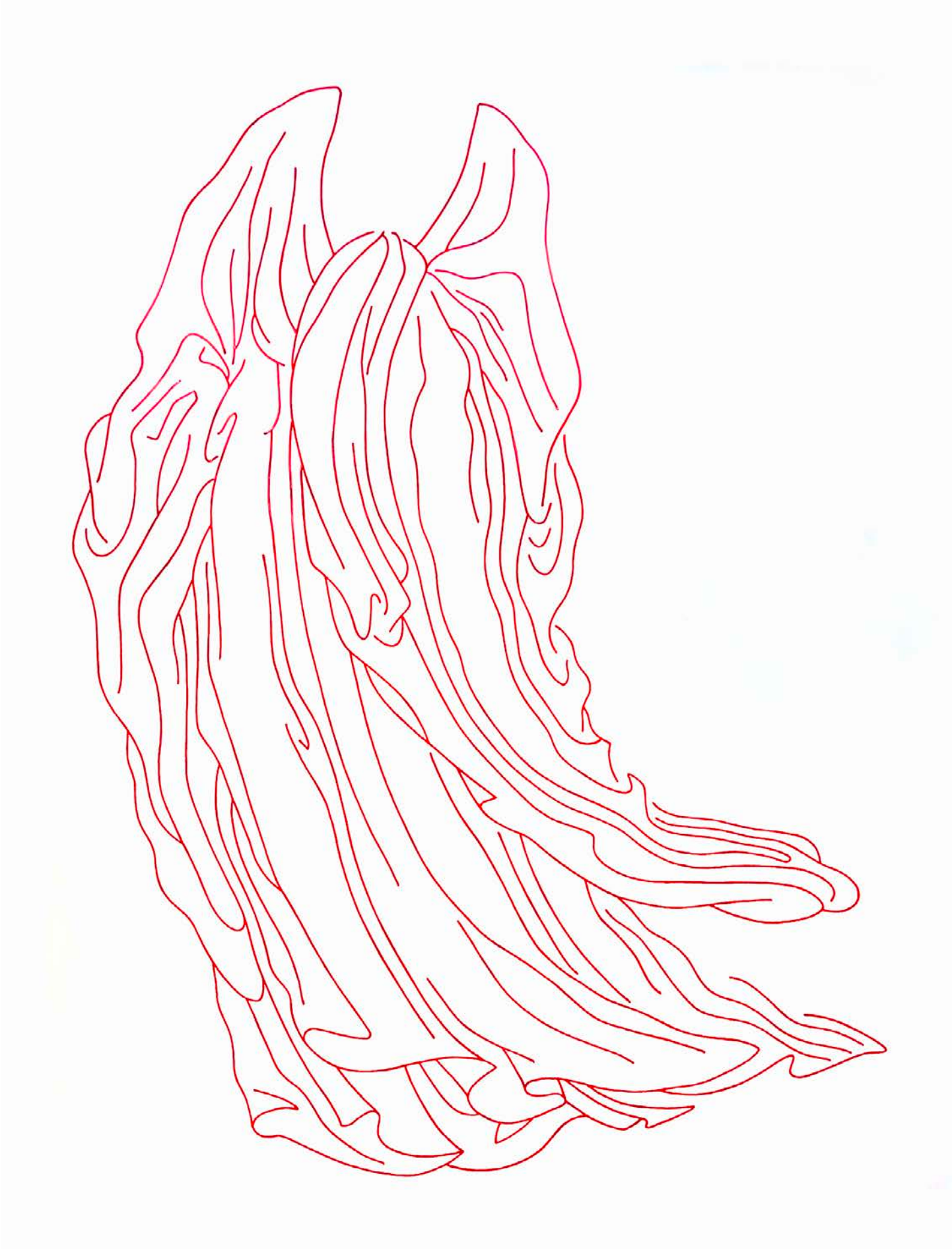
En Chine, il est impossible d'écrire sans une conscience de sa présence physique dans le moment de l'écriture. L'écriture est première et la langue se dessine: de manière tangible, le signe habite l'espace au même titre que les corps. F.V.



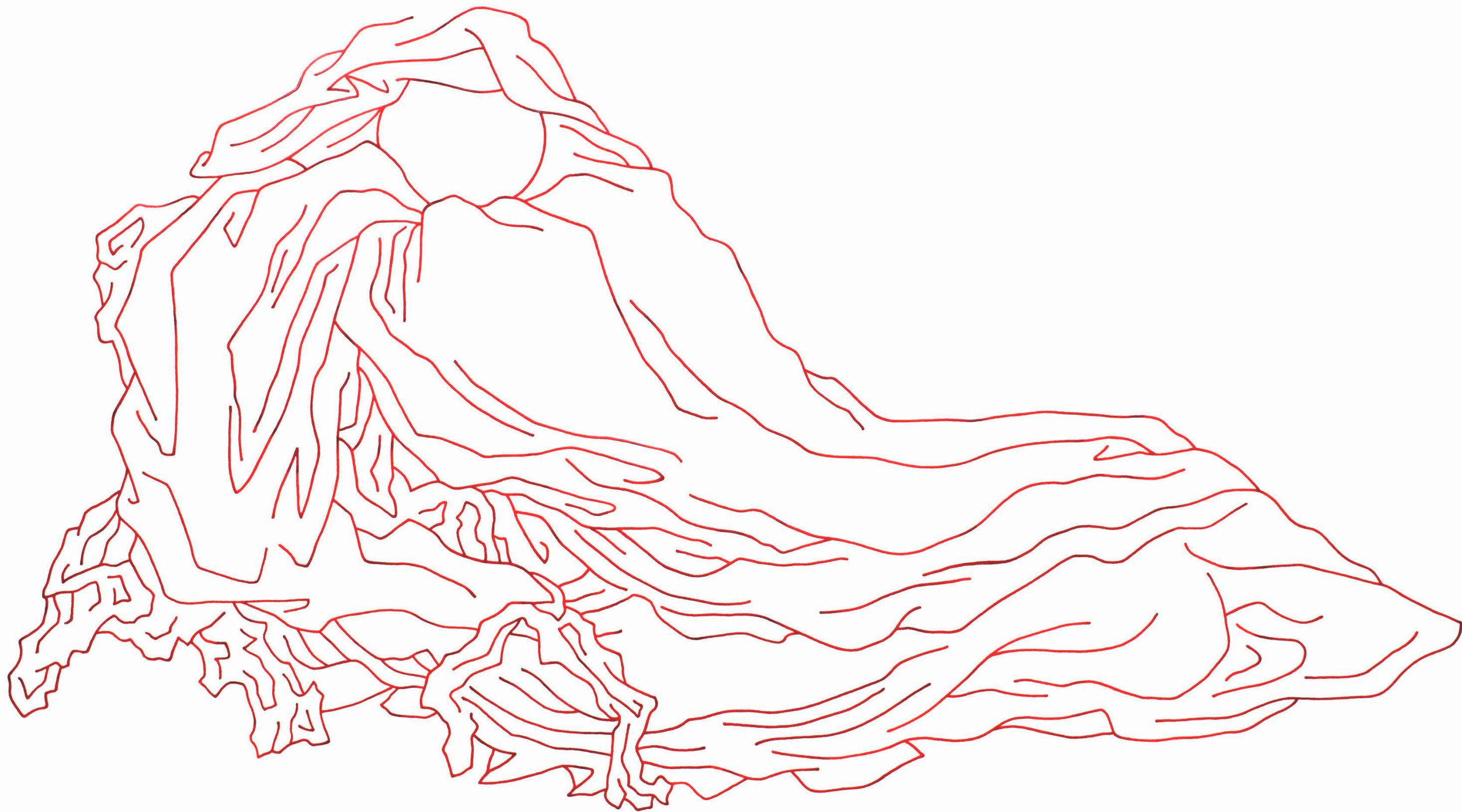
Stone II (岩), 2016 | 215.5 x 123.5 cm



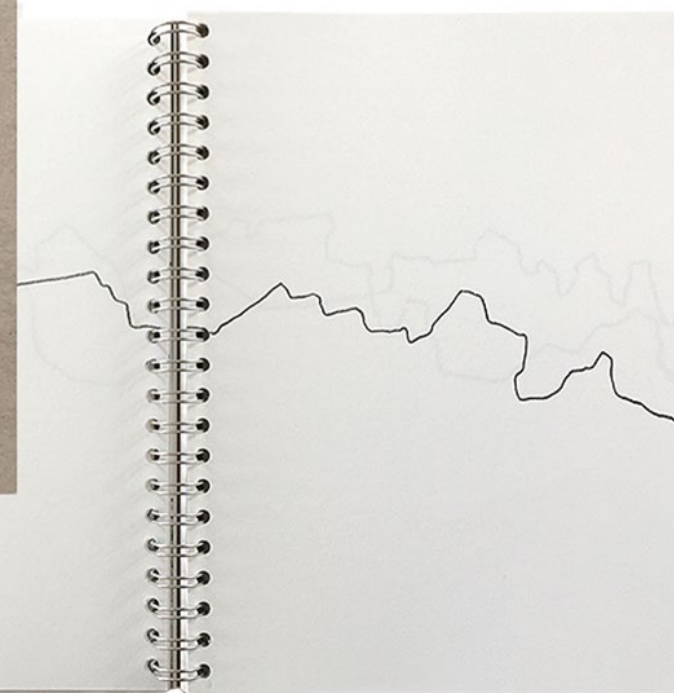
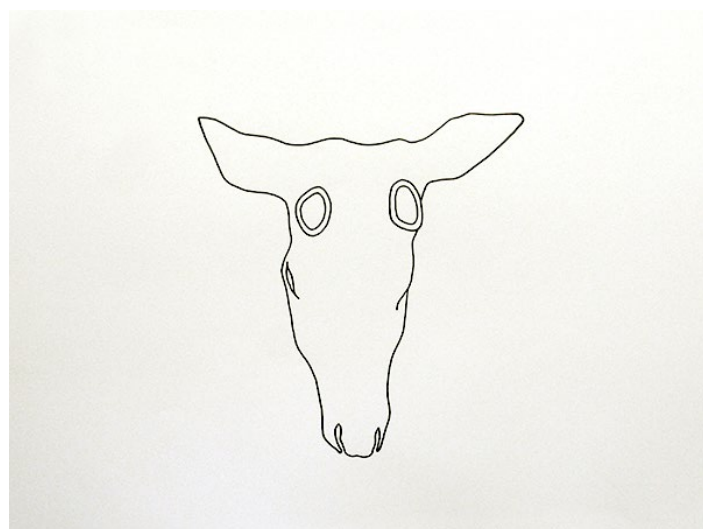
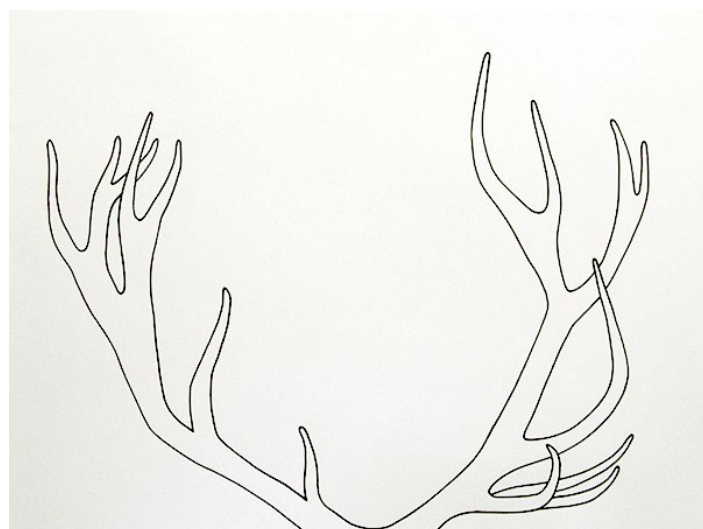
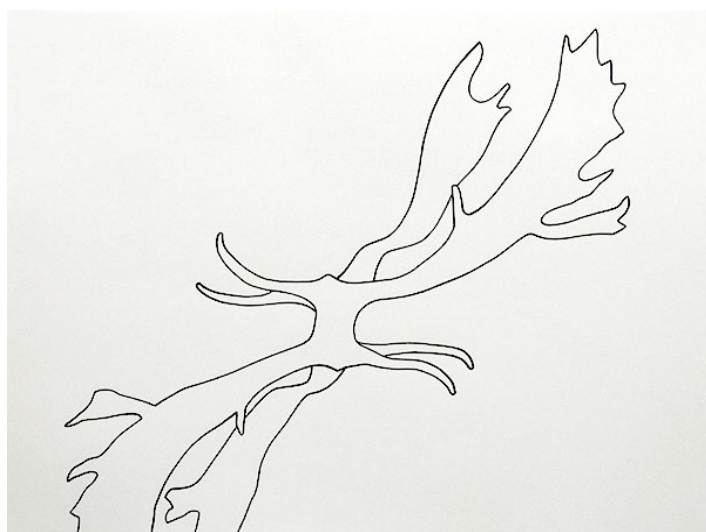
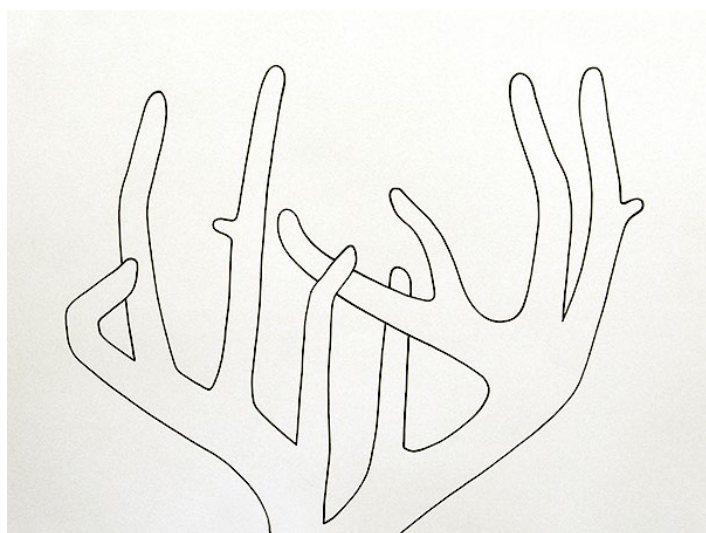
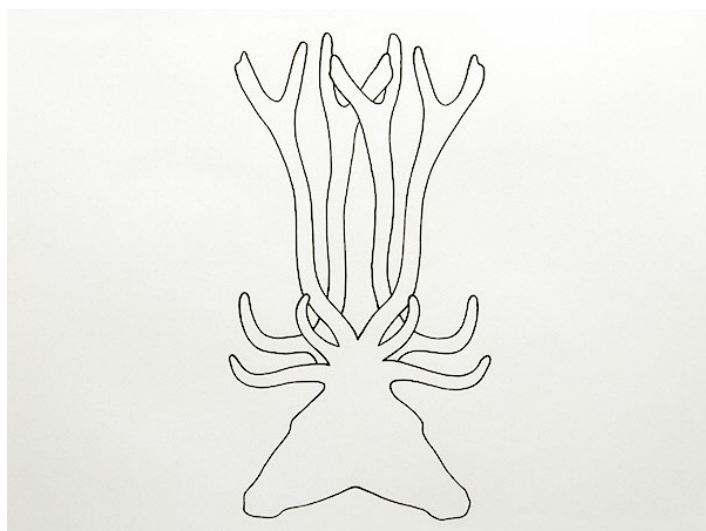
Stone I (岩), 2011 | 214 x 130 cm



Folds II (褶), 2023 | 201 x 150 cm



Massacres, 2009
série de 5 dessins | encre de Chine sur papier
70 x 100 cm



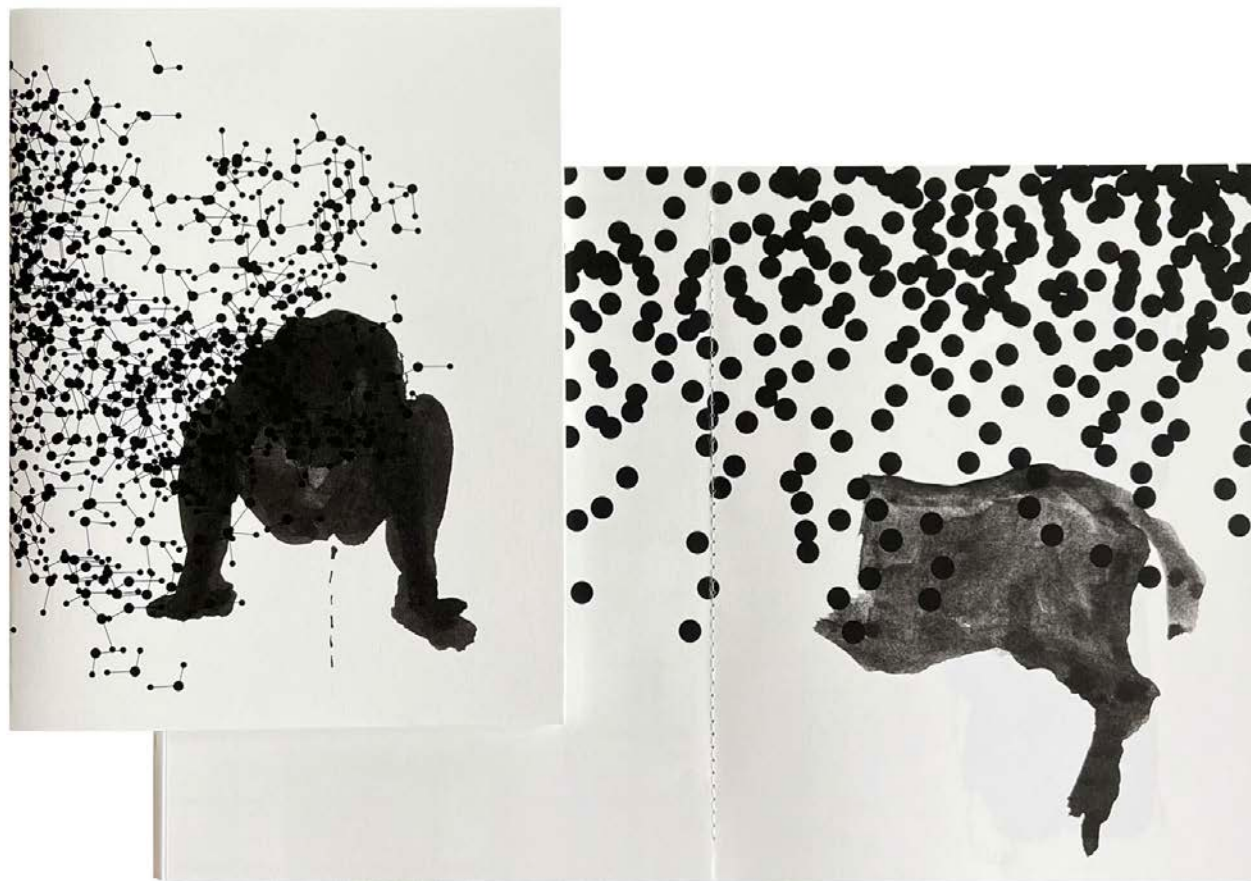
Ouest, 2020
textes, dessins et photographies
48 pages | 19 x 14 cm | 100 ex.



Sans titre, 2020
éditions Ripopée
40 pages
22 x 17 cm | 100 ex.

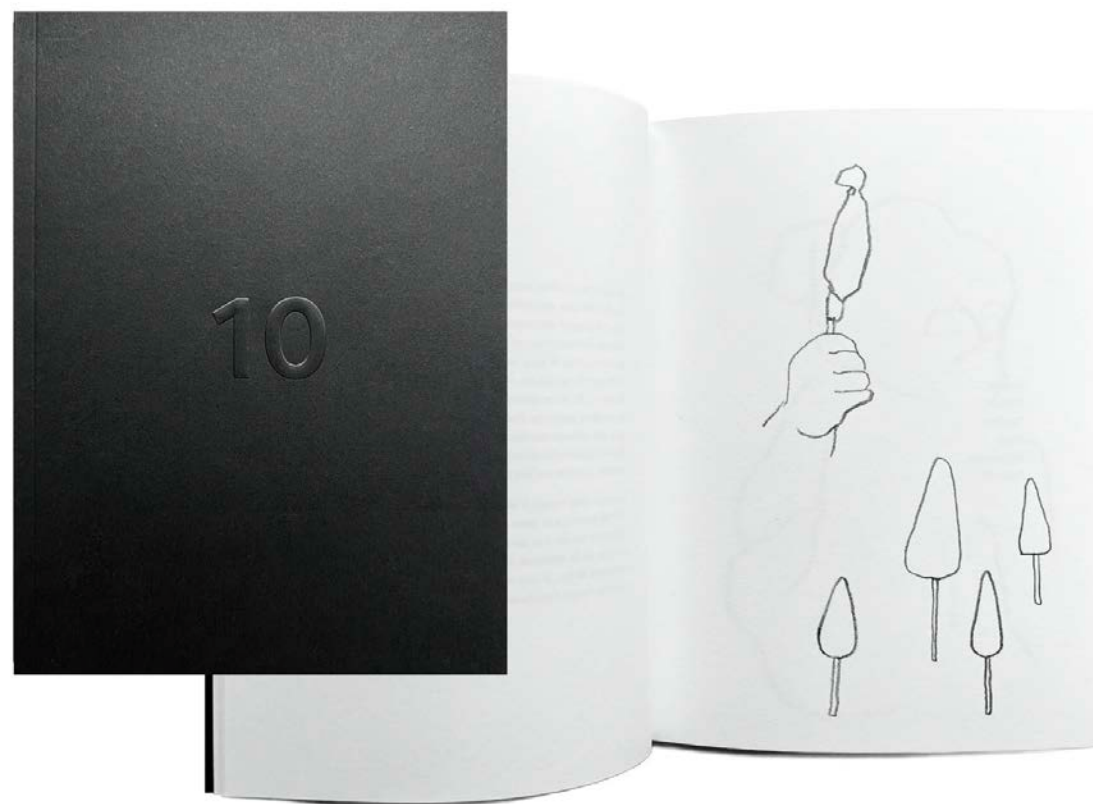


ROUTE/
baiser dans un motel.
ÉTENDUE/
baiser dans un motel.
VIDE/
baiser dans un motel.
TRACER/
baiser dans un motel.
DÉSERT/
baiser dans un motel.
SAUVAGE/
baiser dans un motel.
RIEN/
baiser dans un motel.
INSPIRER/
baiser dans un motel.
FRONTIÈRE/
baiser dans un motel.
VAUTOUR/
baiser dans un motel.
ROCHE/
baiser dans un motel.
FANTÔME/
baiser dans un motel.



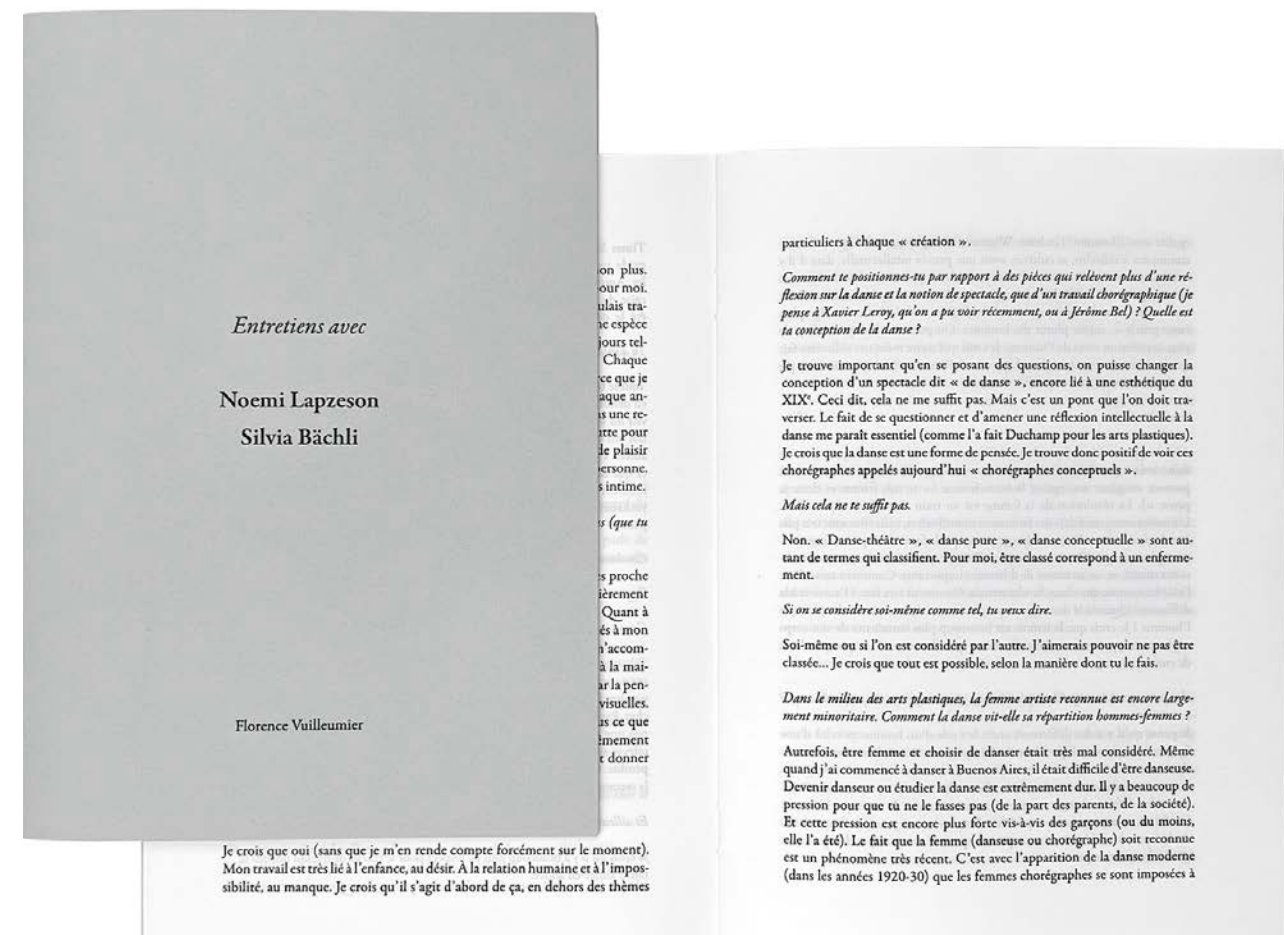
Sans titre, 2022

dessins de F. Vuilleumier & PPh Freymond | éditions Ripopée | 54 pages | 22 x 17 cm | 100 ex.



10, 2021

textes et dessins évoquant le passage de l'enfance à l'adolescence
40 pages | 17.5 x 13 cm | 100 ex.



Entretiens avec Noemi Lapzeson - Silvia Bächli, 2020

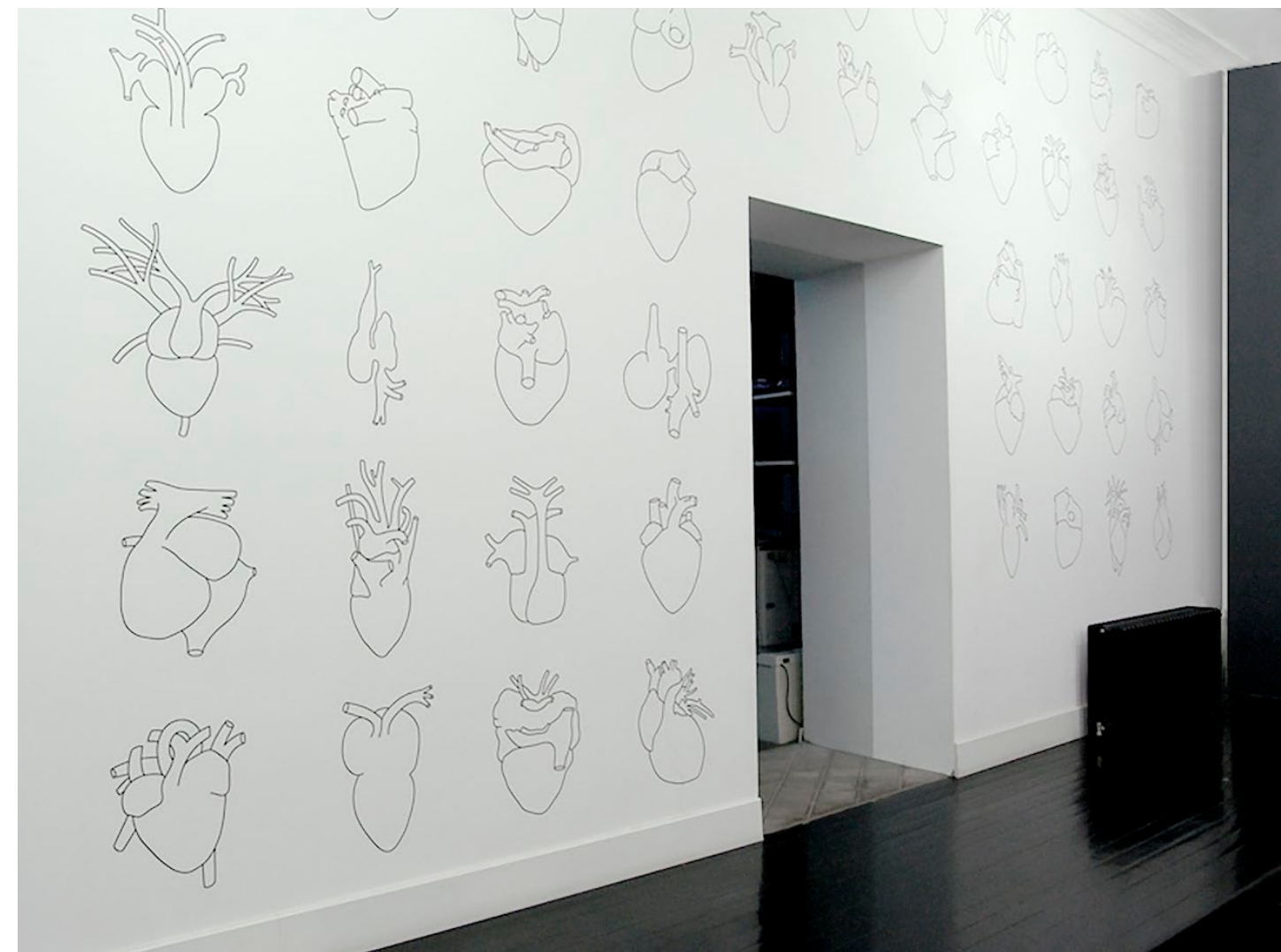
extrait de *Articule*, mémoire sous la direction de Vincent Barras, 2000 | 18 pages | 21 x 14.6 cm



Sans titre, 2017

Éditions Ripopée | 36 pages | 18 x 13 cm | 100 ex. (épuisé)

WALL-DRAWINGS
DIMENSIONS VARIABLES (SÉLECTION)



Love, 2002-2005

72 dessins vectoriels de cœurs anatomiques, adhésif | 415 x 890 cm | env. 50 x 50 cm (un motif)

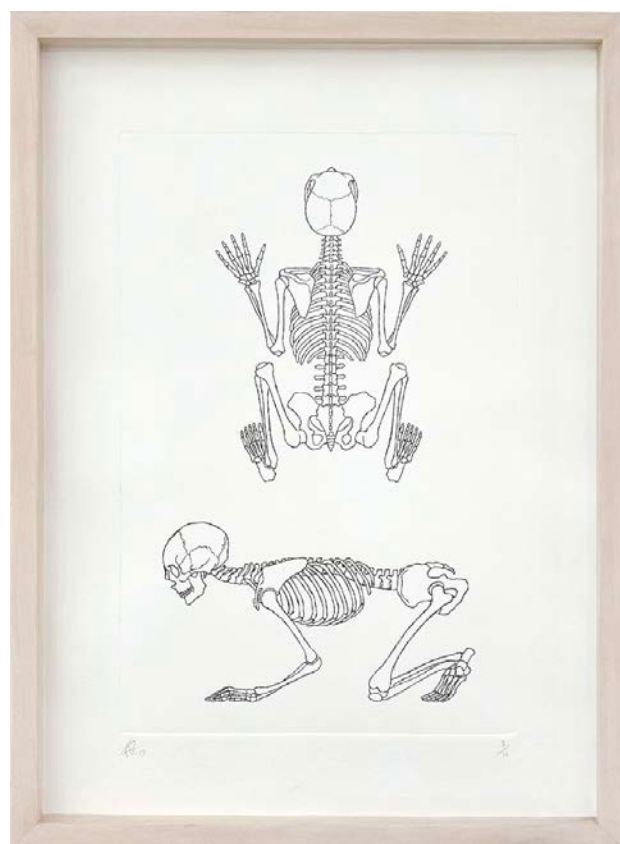
Collection: Fonds d'art contemporain de la Ville de Genève



Love, 2002
carnet de 72 dessins
9 x 11.5 cm



Sapiens sapiens, 2007
mine de plomb



Sapiens sapiens, 2019
gravure sur papier Hahnemühle pur coton 300g
37 x 27 cm | 10 exemplaires

Black-out, 2004-2014

intervention en vitrines | adhésifs, néon horticoles | dimensions variables



Espace Kugler, Genève



DOCK, Basel



Espace Doll, Lausanne



Plainpalais, Genève



Black-out, 2012
modèles d'oiseaux redessinés (autocollants)
20 x 14 cm | édition limitée



PHOTOGRAPHIES
(SÉLECTION)



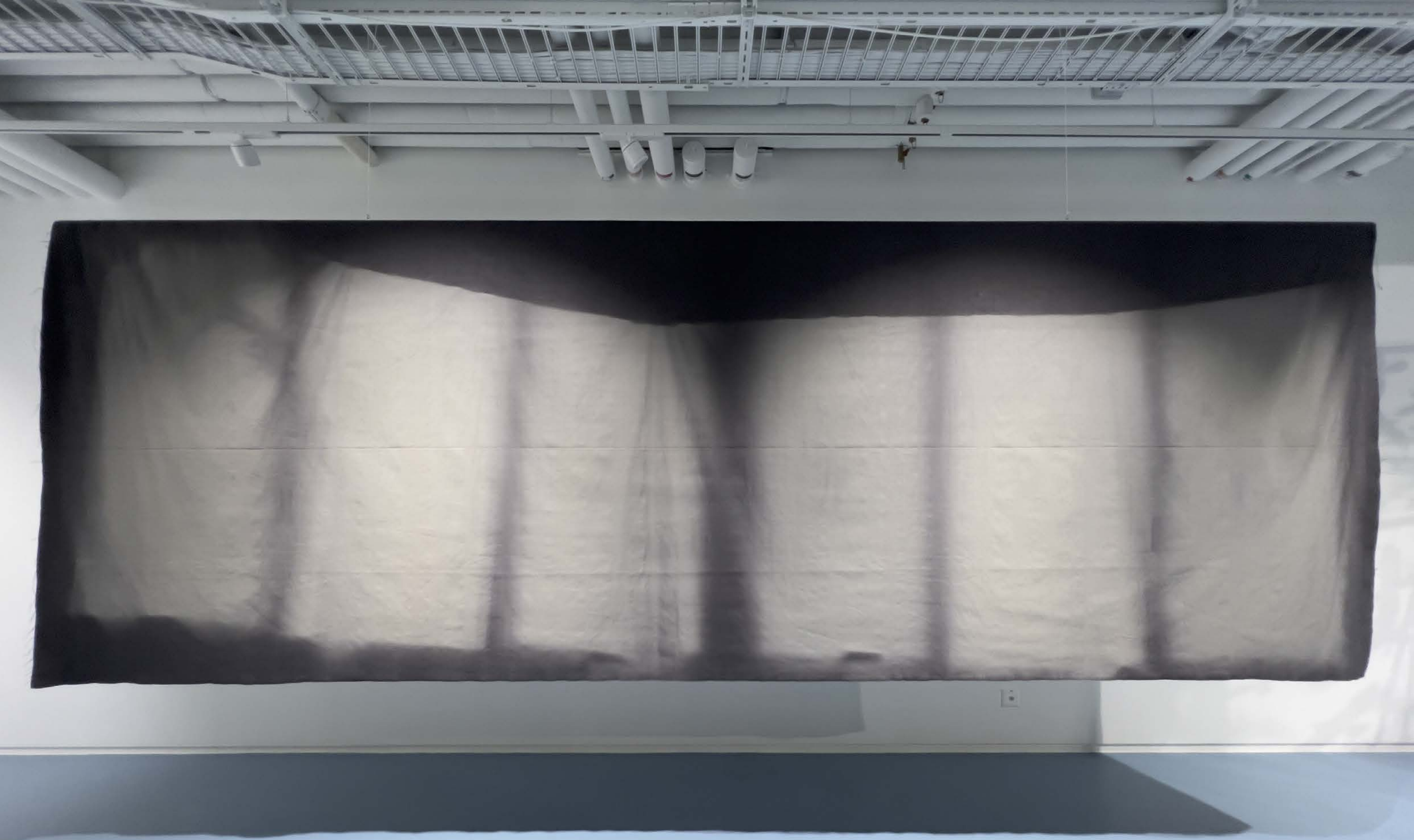
44-74-08, 2010
triptyque
59.4 x 42 cm (3x)



森林, 2012
triptyque - tirage sur papier
Somerset Velvet 225g
170 x 113 cm (3x)



Selfportrait, 2022
tirage sur papier Hahnemühle
Photo Rag Baryta 315g | 65.1 x 90 cm



COLLABORATION

Florence Vuilleumier & Pierre-Philippe Freymond

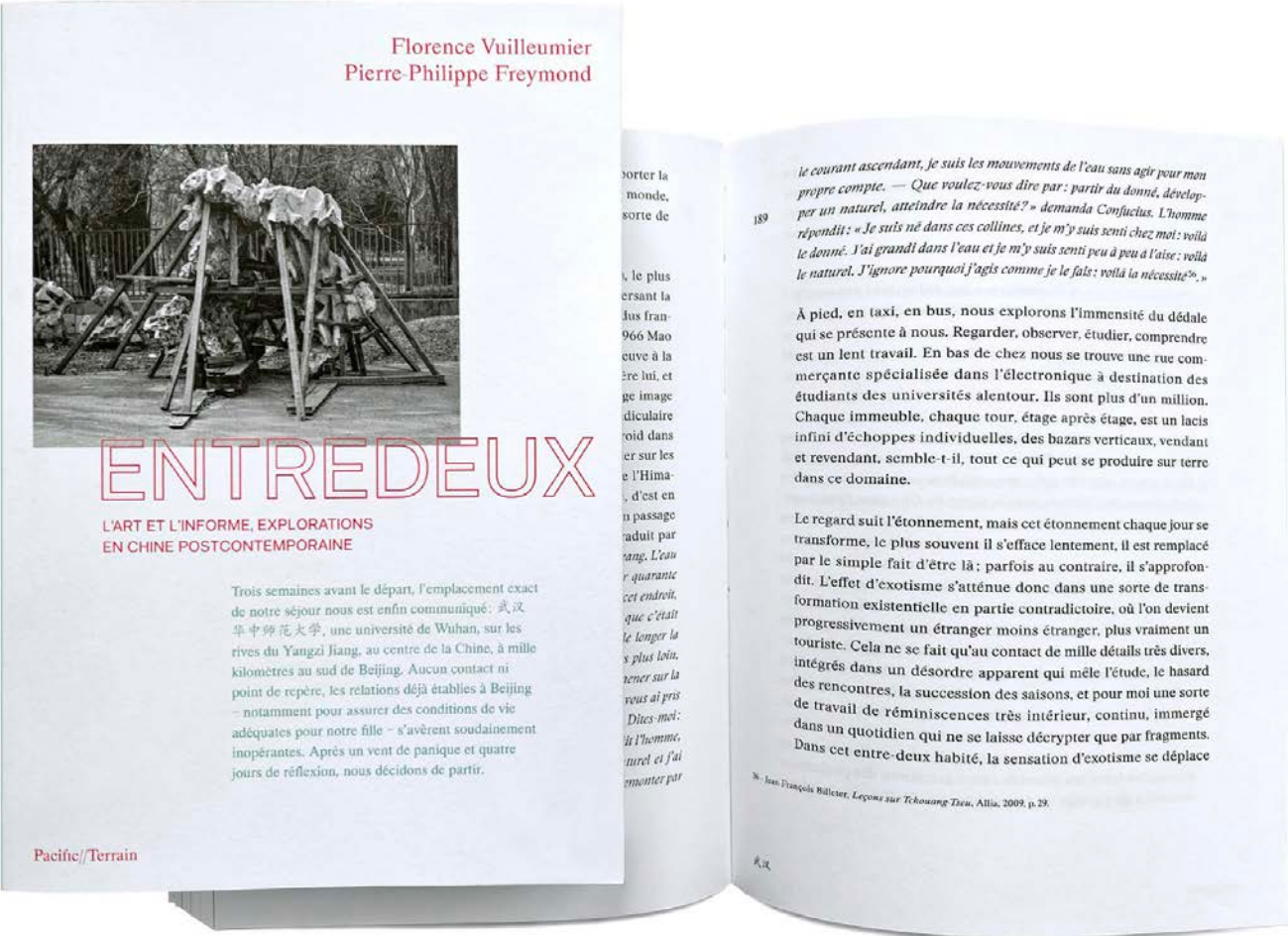
Florence Vuilleumier & Pierre-Philippe Freymond

Couple d’artistes genevois, Florence Vuilleumier et Pierre-Philippe Freymond collaborent ponctuellement sur des oeuvres et des projets d’expositions situés au croisement des mythologies individuelles, de l’anthropologie et de la science. Déjouant le piège du style, leur démarche privilégie l’expérience et les processus. *Entredeux* (Éditions art&fiction, 2022), récit croisé d’un séjour à Wuhan effectué en 2010, explore leur intérêt pour la Chine et leur goût partagé pour une esthétique de l’informe.

D’origine suisse et vietnamienne, Florence Vuilleumier (1974) a suivi un parcours passant par la danse contemporaine, l’École des Beaux-Arts de Genève (actuelle HEAD) et des études de sinologie. Marquée très tôt par le silence de sa mère sur son passé, elle écrit: «Ma mère a tiré un trait sur son pays. Ma grand-mère, sur l’oubli.» Un black-out identitaire dont les conséquences marqueront durablement son travail. Une «mythologie personnelle» rendue explicite dans cet ensemble de trois photographies (dont deux d’archives), exposées côte-à-côte, sur lesquelles apparaissent successivement sa grand-mère, sa mère puis elle-même, tenant chacune sa fille dans ses bras (44-74-08, 2010). Dans ses dessins, fondés sur une double approche occidentale et extrême-orientale, l’artiste navigue entre figuration et abstraction. Ses gouaches sur papier (*Sans titre*, 2015-2022) renvoient à un imaginaire de la perte et de l’oubli: corps et objets, souvent fragmentés, imprègnent le papier à la manière des images traumatiques. L’usage du noir et blanc ainsi que la grande économie de moyens évoquent bien sûr la calligraphie chinoise, mais aussi la manière dont certaines artistes européennes, de Marlene Dumas à Silvia Bächli, ont su exploiter à des fins expressives les effets de matière de ce médium traditionnel. Les dessins à l’encre rouge, de plus grandes dimensions (par exemple *Oyster II*, 204,5 x 141 cm, 2015), engagent davantage le corps. Leur tracé régulier, impersonnel, semble conquis de haute lutte sur le papier blanc, comme si le processus, à l’image de la calligraphie et de la danse, primait sur le résultat obtenu. De l’huître à la pierre, en passant par l’os et les viscères, le minéral s’oppose à l’organique, la vie à la mort, dans une dialectique intérieur/extérieur où s’impose l’idée de mouvement.

Pierre-Philippe Freymond (1961) a suivi une formation de généticien et obtenu un doctorat ès Sciences avant d’entrer à l’école des Beaux-Arts de Genève. Dans *Chimère I* (exposé au Mamco en 2004), l’une de ses premières installations, il nourrissait des tulipes avec de l’ADN de veau. S’écartant aujourd’hui de la séduction trop facile (et polémique) du rapport de l’art à la science, ses œuvres se font plus troublantes et poétiques. C’est le cas de *Earthworks* (2018, en cours), une série de tondos aux efflorescences délicates issues de prélèvements d’échantillons de terre ou de poussières sur des lieux investis d’une forte charge symbolique: la Spiral Jetty de Robert Smithson, la tombe de Nicolas Bouvier, l’atelier des époux Delaunay à Clamart. Ces vues macrophotographiques, signale l’artiste, ont été prises après une période d’incubation des microorganismes allant de deux jours à une semaine environ. D’autres de ses œuvres mettent en scène l’acte contemplatif lui-même, comme cet âne taxidermisé (*Métaphysique de la domestication*, 2005) contemplant des moulages en plâtre assemblés à la manière d’un fruit, ou, plus récemment, ce puits cylindrique au fond duquel le spectateur (partie prenante du dispositif) voit se mouvoir des volutes démultipliées dans les miroirs d’un kaléidoscope (*Toute l’histoire*, 2009-2022). De sa découverte de la Chine, l’artiste a gardé une fascination pour les pierres de lettrés, ces *ready-made* naturels aux formes évocatrices, et la notion d’informe en général qu’il relie à celle d’entropie. Mais l’une des clés de son travail est sans doute à chercher du côté du philosophe Merleau-Ponty: «L’énigme tient en ceci que mon corps est à la fois voyant et visible [...] Il se voit voyant, il se touche touchant, il est visible et sensible pour soi-même».

Gauthier Huber, 2022
pour Art au Centre Genève



Entredeux - L’art et l’informe, explorations en Chine postcontemporaine, 2022
éditions art&fiction | collection Pacific//Terrain | 296 pages | 21 x 14.8 cm



Écume, 2016 | sérigraphie (bichromie) | 65 x 86 cm | 100 exemplaires

Je dois avoir six ou sept ans. Le spectacle de fin d'année scolaire portant sur les différents pays de la planète, la maîtresse m'affuble d'une perruque noire à chignon orné, et d'un kimono à fleurs. Je rougis (je ne suis pas japonaise), en proie à un sentiment d'impuissance et d'humiliation.



Extrait de Florence Vuilleumier, *ENTREDEUX*, 2022

Expat.

Nous cherchons à Wuhan des lieux et des personnes liés à l'art contemporain, sans grand succès. Coïncidence, nous apprenons qu'une amie artiste participe à une exposition organisée par les Affaires culturelles françaises. Restée en Suisse, elle nous demande de prendre quelques photographies. Au vernissage : jeune curateur français sympathique mais (très) pressé, mélange consensuel d'artistes français et chinois, lieu (très) improbable, alignements de chinoiseries contemporaines, épais catalogue aux lettres dorées, consul de France et sa suite hexagonale, perdue sur les rives du Yangzi Jiang.

Colonial.

Les yeux de ma fille sont bleus, contrairement aux miens. Je zigzague avec elle en poussette entre les rayons d'un supermarché, lorsque j'entends parler français. Curieuse, je m'approche. Deux Françaises nous remarquent : l'une complimente discrètement Lisali auprès de son amie, tandis que le reste de la conversation porte sur ma personne en des termes clairement méprisants. Ces femmes ignorent que je saisis leurs propos, m'ayant prise pour la 阿姨 (nounou chinoise) de ma fille¹⁰.

En Suisse, personne ne me comprend quand je parle de dureté : sur les photos, il manque les odeurs, la saleté, le vacarme, la proximité.

Je distingue derrière une foule animée, une femme d'une trentaine d'années vociférer sur son mari en l'empoignant par le col : les Wuhanaises sont réputées pour leur beauté et leur caractère de feu.

10 – Il s'agit là des deux seules interactions que nous aurons avec la communauté française peu après notre arrivée. Tout le reste du séjour se vivra (à dessein) hors des sphères d'expatriés.

En Chine aussi, le karst élabore au cours des siècles l'imaginaire du paysage, comme dans la région de Guilin, avec ses juxtapositions de pitons calcaires anciens érodés en pains de sucre, entre lesquels se faufilent des rivières sinueuses aujourd'hui saturées de bateaux-mouches débordants de touristes. Ou encore dans la forêt de pierres 石林 (Shilin) près de Kunming ou dans le 武隆喀斯特 (Wulong kasite), le karst de Wulong près de Chongqing.

En chinois, le mot paysage se dit 山水, littéralement « montagne – eau⁵ ». Je ne peux m'empêcher de relier naïvement la géologie particulière du karst et le mot chinois qui désigne le paysage. Et plus encore que le mot, son esprit, indissociable en Chine de l'acte de peindre et de la culture lettrée, puisqu'on écrit en peignant, utilisant ainsi une écriture qui n'est pas phonétique, mais qui dépeint :

飛雲巖

Nuages et rochers volants

- 135 吾聞山出雲，
巖則雲之室。
茲巖雲所爲，
雲與山爲一。
山雲老亦堅，
浮者化而實。
初至怯空遊，
梯磴乃歷歷。
下上於其間，
步步可遊息。
石以雲爲神，
雲以石爲質。
石飛雲或住，
動定理難詰。
草樹過泉聲，
尋之莫可覩。
- Je sens la montagne exhiler des nuages,
Les nuages logeant dans les rochers.
Chaque roche son nuage,
Nuages et montagne ne font qu'un.
Les montagnes-nuages durcissent avec le temps,
De flottantes elles redeviennent solides.
On craint d'abord de tomber dans le vide,
Mais chaque marche est bien visible.
Que l'on descende ou que l'on monte,
Pas après pas, le trajet est facile.
Les nuages sont l'esprit des pierres,
Les pierres sont la substance des nuages.
Pierres volantes ou nuages figés ?
Ces processus sont difficiles à comprendre,
Le bruit de la source entre l'herbe et les arbres
Ne cherche nullement à les entrevoir⁶.*

5 – Cf. notes 19, p.89.



Extrait de Pierre-Philippe Freymond, *ENTREDEUX*, 2022

6 – La traduction du chinois ancien est une affaire complexe, qui dépasse de loin mes compétences sinologiques, mais en tant qu'artiste, je peux m'autoriser une sorte de liberté, disons passionnée. J'ai découvert ce poème dans l'*Anthologie de la poésie chinoise* de la Pléiade, publiée entièrement en français (Gallimard, 2015, p.917). Après d'assez laborieuses recherches en bibliothèque, Florence m'a retrouvé le poème en chinois écrit donc sous les Ming par Zhong Xing (鍾惺, 1574-1625) dans le *Yin xiu xuan ji* (隱秀軒集, Shanghai guji chubanshe (上海古籍出版社), 1992). À ce stade, je me suis aperçu avec un certain étonnement qu'il manquait à la traduction de la Pléiade les deux derniers vers... J'ai donc risqué une traduction pour compléter le poème, puis je me suis demandé pourquoi ces deux vers avaient été omis. Erreur ou intention ? Finalement j'ai réalisé que le poème avait *pour moi* dans son intégralité une signification assez différente de celle proposée dans la Pléiade, ce qui m'a conduit à réécrire l'entier de la traduction française. J'ai suivi la même inclination coupable, sur le plan scientifique, pour les traductions proposées dans la suite du texte.

在越南，
我的外祖母和母亲生活在法国统治的土地上。
我母亲曾就读于玛丽居里中学，老师给她取了一个法国名字；
其后在大学学习，成为法语教师。
在瑞士法语区，
我的母亲用越南语与我的外祖母交谈，
她选择用法语抚养两个女儿。

敌人的语言。友善的语言。借用的语言。
我跟我的女儿说我的母语。

我来自一个山国，这里与某些移位的岩石有着特殊的关系，仿佛这些岩石蕴含着一种原始的存在形式。其中一些是天然形成的，曾长期被视为未解之谜，属于幽灵的范畴，之后人们认识到它们是由现已消失的远古冰川冲刷而来的。在战后密集的城市化进程中，这有点超自然的展示能力被利用了。这些被有意移动的石头几乎随处可见，在圆形广场上，高速公路旁，花园与公园里，在中国也很常见。人们利用石头来活跃这些“死角”，在没有性格的空间里，岩石有能力赋予它们生命力。实际上，这些被移至阿尔卑斯山麓的岩石，在以千百种不同的方式讲述着同一个故事，那就是远古时代造就了它们，又将它们毁灭的故事。它们漂到山谷底部，仿佛从肚子钻出地面，或着从湖泊中耸立而出，然后被安置于高架桥下或花坛基座上。它们似乎都在以同样的方式诉说着时间，并将两个时间融为一体，该图因此构成当下：起源和命运。

给自己命名，也就是念出记录与象征自己的代号，这个代号将自身确立为一个独特的个体。为了迎接我们在中国的长期逗留，我必须回应一个奇怪的要求：为自己取一个中文名字。我没有从零开始发明一个新名字，也放弃了对法文名字的任何直译或音译，而是回到了我的第二个名字的源头：我叫武琳。
武是我外祖父姓 Vũ 的旧拼法。
琳的意思与翠玉相似，翠玉是我的越南名字 Thúy Ngọc 的旧拼法。

在画坊里转来转去一段时间后，我买了一辆自行车，开始背着我的松下大型相机在路上蹬车。我早早出发，一出去就是一整天。我从这台相机，其镜头与取景框得到了很多。我不太喜欢旅行，也看不清楚自己在看什么：相机和自行车在同一条路上行驶，带着我从一条街走到另一条街，一整天都处于一种漂浮的存在感当中。因为取景技术的限制，我不断地在取景框内外来回移动。我积累了无数个小时的样片，唯一的目的无非就是试图理解我所拍摄的景观，似乎记录与理解之间，看与重新审视之间，躁动与思考之间存在着某种可能的联系。

武汉正在被解构。城市无边无际，却似乎没有任何东西是为了持久而设计的，这是一个巨大的建筑工地。我经常走在一些断头路上，或一些不知通向何方的楼梯上。中途夭折的建筑，杂乱无章，毫无秩序；或许，这就是某种秩序，瞬间的秩序与适应性的秩序。

奇美拉"画的主题，在美学范畴里则的元素组合在一起。奇美拉既不是方式一样)有其成功和精湛之处，而体的结合，被强制拼凑在一起共存。

现实迷途。公园里，楼房庭院中，"山水画"中的"山水"遥相呼应。其关联性，以及两个对立面(稳定/流动，同时也关注这些对立面之间所产生的)非此非彼的"两者之间"，也就是说，外部观察作为对象的风光：在传统]的交流场所，是需要体验而非表现的发进行思考，而是通过体验的强度来景能活灵活现。

方面皆与外部世界(宏观世界)相呼应，其周围环境相互依存，是一种内外平衡风景，包括天体，山脉，云彩，山谷，

是声响，身体与
将我投射到身体
睛，像动物一样呼吸
了回忆再现的效果，
景永远与某些词句

作品：
，即功子化。

造力与对新颖性的
过程，其雄心壮志
在中国思想的
院绘画并不注重模仿
繁殖/复制"是大自然的
一个词]

慢消失，取而
反而愈加深。
渐不再是一个
]的各种细节时。
其中融合了
的回忆再现。
与者之间的
似乎是不知不觉地
移是回因之后，

与露出地面的部分，
子结构：目光所及
也充满了静止的
运动。

目的探索》(2022)

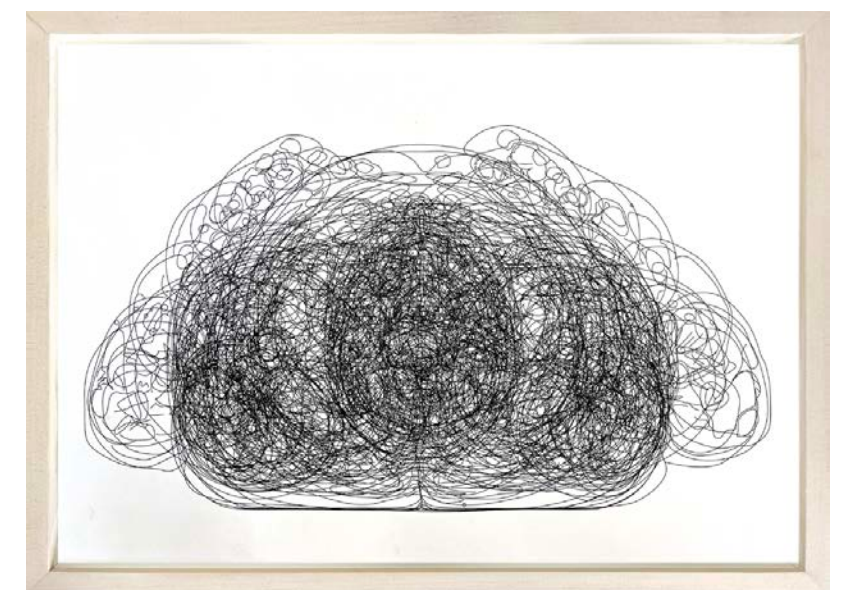


Œil pour œil, 2023
verre, bois (support) | 46 x 146 x 10 cm



Visible man, 2007-2009
découpe et gravure laser sur plexiglas, acier chromé | 94 x 82 x 228 cm

41 coupes ont été sélectionnées et dessinées pour reformer le corps de Joseph Paul Jernigan, exécuté par injection au Texas en 1993. Ayant légué son corps à la science, il a été sectionné en 1878 tranches de 1 mm puis entièrement numérisé, ce qui a permis la création en 1994 du Visible Human Project, premier corps humain virtuel, visualisable en trois dimensions sur ordinateur. D'autres projets analogues ont vu le jour à la même époque, mais ce type d'images est rapidement devenue obsolète avec le développement des méthodes de visualisation in vivo actuelles, telles que les IRM et autres PET-Scans.

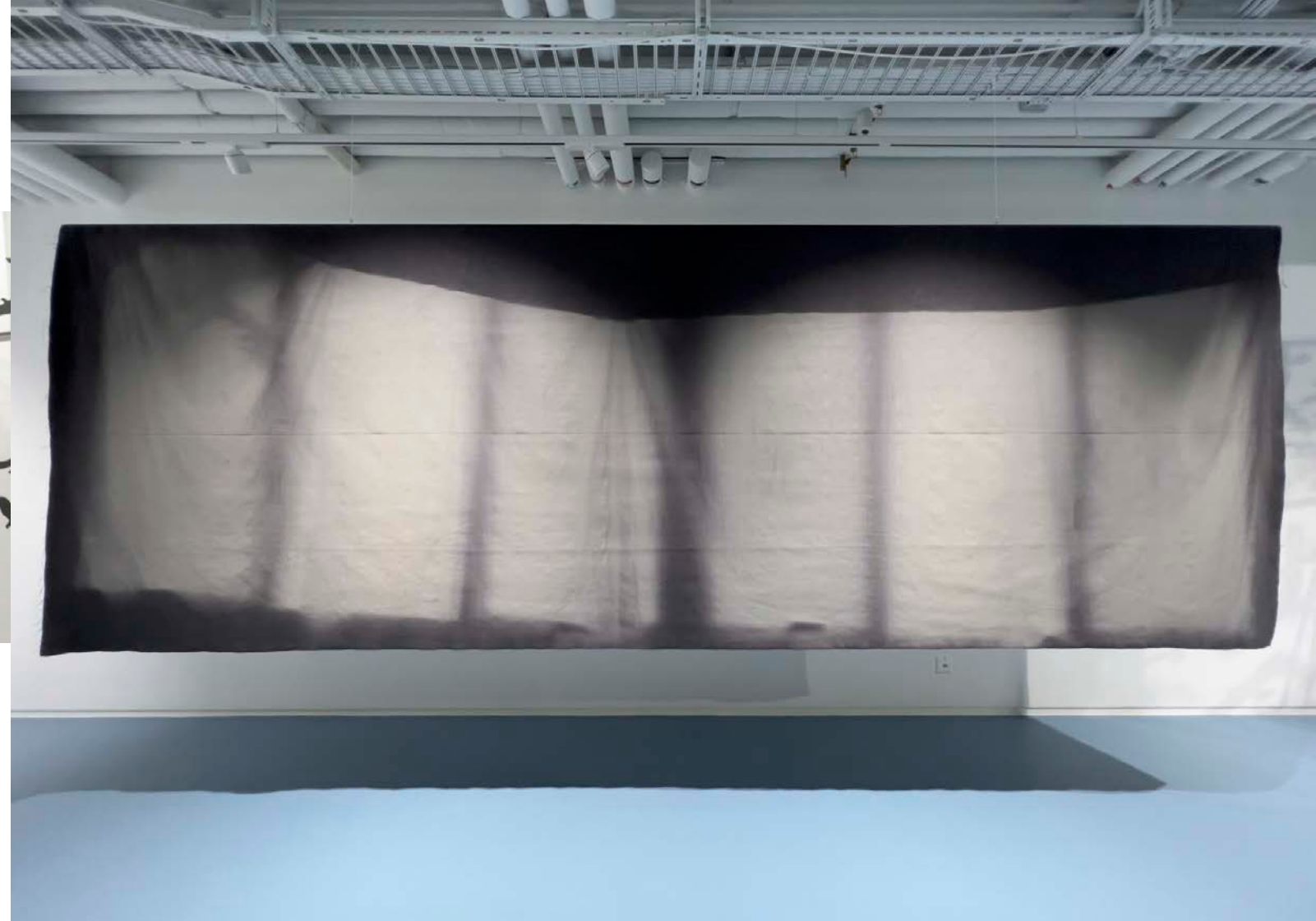


Visible man, 2009
41 tracés de coupes anatomiques
tirage sur papier | 42 x 59.5 cm

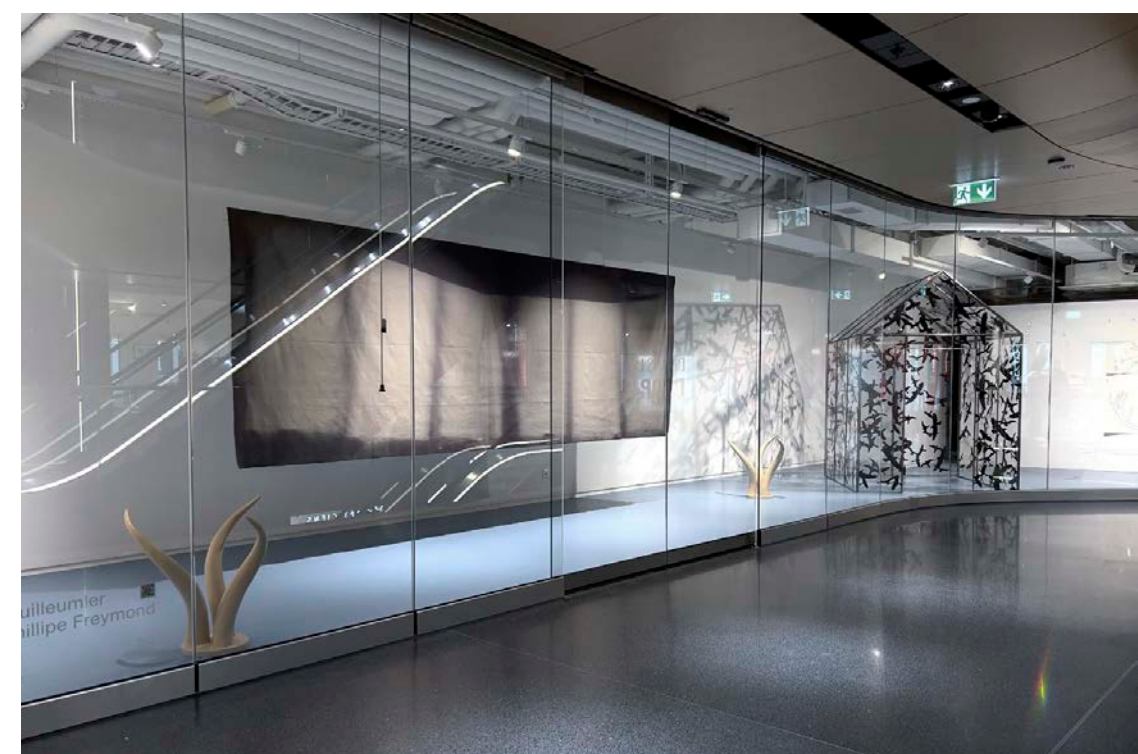
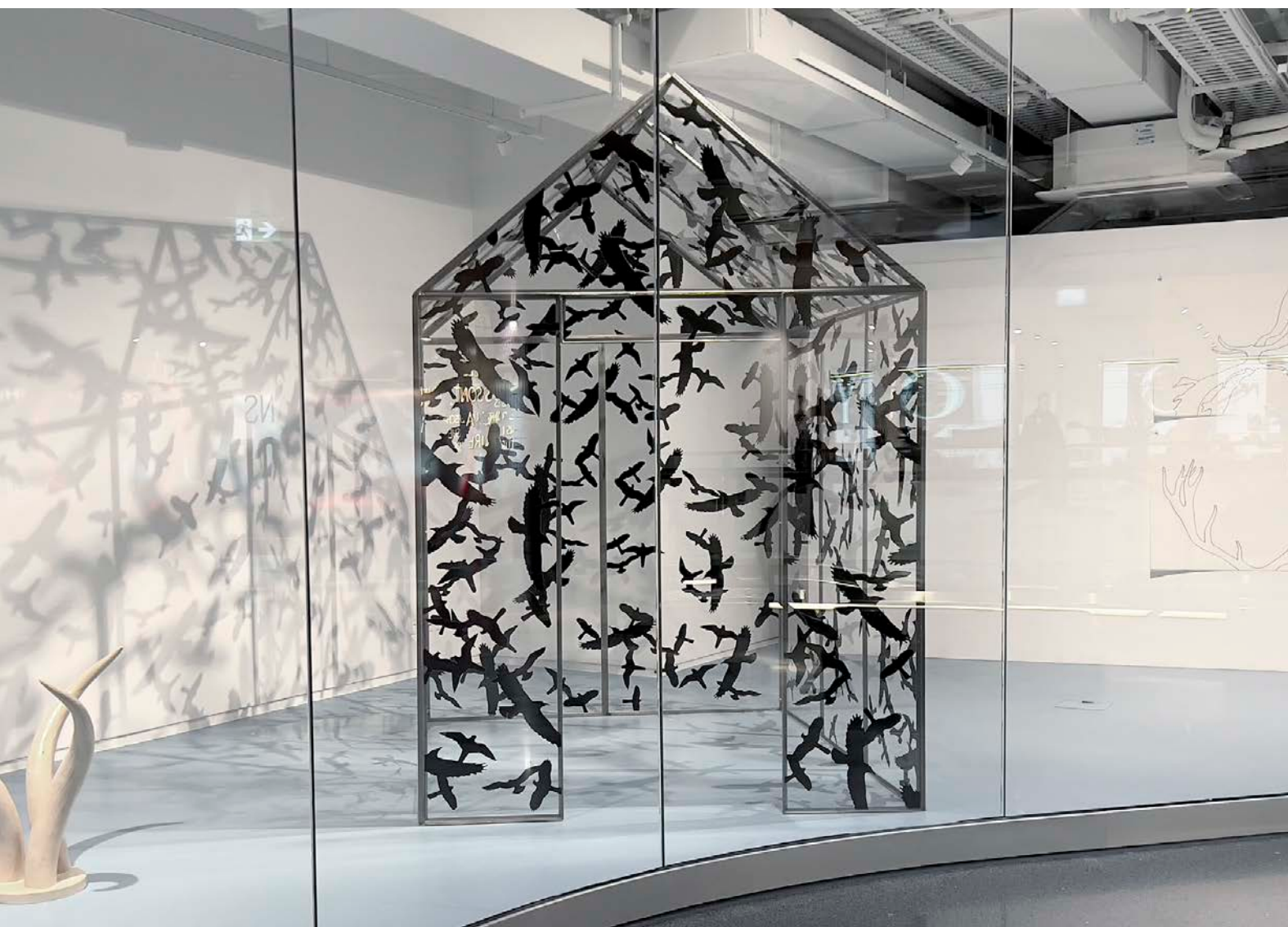


Black-out, 2005
structure métallique, plexiglas, adhésifs
230 x 160 x 180 cm

Villa du Parc, Annemasse (FR)



Photogramme, 2022
tissu exposé à la lumière des fenêtres de l'atelier des artistes durant trois ans | 150 x 450 cm



Art au Centre 2023 - Confédération Centre, Genève (CH)



Florence VUILLEUMIER (1974)

Lives and works in Geneva, Switzerland

box@flov.net | www.flov.net

Avenue de France 17

CH-1202 Geneva

+41 (0)76 375 68 77

SOLO EXHIBITIONS & PUBLICATIONS (selection)

- 2024 *Poursuites et transformations* | Usine Kugler, Geneva
- 2024 两者之间 – *In Between* | Organhaus Art Space 器空间, Chongqing (CN)
- 2022 *Entredeux* | Exhibition and book launch in the presence of ed. art&fiction (Lausanne - CH)
Performance-reading by Vincent Barras and F. Vuilleumier, Usine Kugler, Geneva
- 2022 *Gloryholes* | Milkshake Agency, Geneva
- 17-22 Artist books published by Ripopée editions, Nyon (CH)
- 2018 *FLIRTS* | Cheminée Nord – contemporary art space, Usine Kugler, Geneva
- 04-14 *Black-out* | intervention on windows of various art spaces (Geneva, Renens, Basel - CH)
- 2012 *Œil pour œil* | Doll – contemporary art space, Lausanne (CH)
- 2012 *Délocalisations 2* | Cheminée Nord – contemporary art space, Usine Kugler, Geneva
- 2010 *Délocalisations* | espace L-Ouest, Usine Kugler, Geneva

GROUP EXHIBITIONS (selection)

- 2023 *Soclages* | coordinated by Visarte | Ruine – contemporary art space, Geneva
- 2023 *BIG Biennale 2023* | invited by Andreas Kressig, Geneva
- 2022 *Délocalisations 3* | Art au Centre – 2nd édition, Confédération Centre, Geneva
- 2022 *Acquisitions 2021 – part 1* | Contemporary Art Fund, City of Geneva (FMAC)
- 2021 *Mobile (Escale GE)* | urban artistic interventions | coordinated by Andreas Kressig, Geneva
- 2021 *I LOVE #ArtisteDici* | coordinated by the FMAC in collaboration with Milkshake Agency, Geneva
- 2020 *Willi Woo* | Eeeeh! – contemporary art space, Nyon (CH)
- 2019 *Intermezzo II* | Le Salon Vert gallery, Geneva
- 2019 *We are small, carnets d'artistes* | Ferme-Asile – contemporary art space, Sion (CH)
- 2018 10 years of Ripopée editions | Eeeeh! – contemporary art space, Nyon (CH)
- 2016 *Art Athina* | International Contemporary Art Fair of Athens | Platforms Event (GR)
- 2014 *Carnet de Bal* | Museum of Modern and Contemporary Art (MAMCO) & Fonderie Kugler, Geneva
- 2014 *LAB / LIFE* | Musée de la Main, Lausanne (CH)
- 2014 *Observations du vivant* | DOCK-Basel (CH)
- 2009 *Made in China* | Kunstmuseum Bern (CH)
- 2009 *What about Art and Science ?* | Swiss National Science Foundation (FNS), Bern (CH)
- 2007 *Transversale - entre art et science* | Ferme-Asile – contemporary art space, Sion (CH)
- 2006 *Dois-je te venir en aide ?* | art one gallery, Zurich (CH)
- 2006 *Soupirations* | Villa du Parc, Annemasse (FR)
- 2004 Swiss Art Awards 2004 | Kiefer Hablitzel award competition | Art[35]Basel (CH)
- 2003 LA BF15 - art vidéos in street windows | 7th Lyon Contemporary Art Biennale (FR)
- 2003 *10.Onenightstand©* | co-production Kunst im Kasten (KIKFN), Friedrichshafen (DE)
- 2001 Lissignol-Chevalier & Galland awards exhibition | Contemporary Art Center of Geneva
- 2001 *Talgo Project* (Geneva-Grenoble-Barcelona) | Espai d'art d'Ali Bei, Barcelona (ES)



PUBLIC COLLECTIONS

Sans titre, 2019-21 (5 gouaches on paper) | Cantonal Contemporary Art Fund (FCAC), Geneva
Sans titre, 2015-17 (6 gouaches on paper) | Contemporary Art Fund, City of Geneva (FMAC)
Oyster II (蚝), 2015 | Contemporary Art Fund, City of Geneva (FMAC)
Love, 2005 | Contemporary Art Fund, City of Geneva (FMAC)

AWARDS & GRANTS

- 2024 Pro Helvetia Shanghai - The Swiss Arts Council – 由瑞士文化基金会上海办公室支持
Support for a Research trip to East Asia, residency at Organhaus Art Space, Chongqing (CN)
- 2022 Support from Loterie Romande, FCAC and FMAC (Geneva) for the book *Entredeux – L’art et l’informe, explorations en Chine postcontemporaine*, ed. art&fiction, Lausanne (CH)
- 2010 CRUS scholarship and residency at Central China Normal University, Wuhan (CN)
- 2007 Artistic creation grant for *Le goût du voisin*, ed. Metispresses (Geneva)
- 2003 Allocation of an artist’s studio by the city of Geneva for three years (FMAC)
- 2001 Artistic creation grant & Award from the Cantonal Decoration and Visual Art Fund (FCAC, Geneva)
- 2001 Liechti Grant for the Arts / Dr. Liechti Foundation, Lausanne (CH)

EDUCATION & LIFECOURSE

- 04-25 Many stays in China | Beijing, Wuhan, Chongqing
- 13-25 French & visual arts teaching in Public Education, Geneva
- 08-12 University of Geneva | Modern French Language and Literature Department & East Asian Studies Department, Chinese Studies Unit 日内瓦大学汉学系
- 10-11 Mandarin language study | Central China Normal University 武汉华中师范大学, Wuhan (CN)
- 01-04 First-year students assistant | Geneva High School of Fine Arts (now HEAD)
- 95-00 Geneva High School of Fine Arts (now HEAD – Geneva University of Art and Design)
Diploma: drawing, painting, performance, installations, DTP
- 94-95 Geneva School of Decorative Arts (now CFPArts – Professional Art Training Center)
- 97-03 Contemporary dance with choreographer Noemi Lapzeson, Geneva
- 90-98 Classical, modern and contemporary dance with Claude Golovine, Geneva